

RENCONTRE AUTOUR D'UN LIVRE

DU 28 NOVEMBRE 2024

Aujourd'hui c'est le jour des coups de cœur..... et ils sont nombreux, très nombreux..... d'accord, mais très intéressants...



CEZEMBRE d'HELENE GESTERN :

« Mais très vite, Yann observe avec intérêt les impressionnantes archives de sa famille dans l'ancien bureau d'Octave, son arrière-grand-père. Irrésistiblement attiré par ces carnets, véritables journaux de bord, il se plonge dans leur lecture. Octave, qui rêvait de dompter la mer en concevant de nouveaux bateaux à moteurs, a fondé au début du XXe siècle une illustre compagnie maritime, Kérambrun & Fils. L'entreprise a contribué à la fortune de la ville et son fondateur en est devenu un des principaux notables. Pourtant, derrière l'image brillante de grand capitaine d'industrie s'esquisse rapidement un autre visage : le patron génial, visionnaire était un père et un époux inquiet, un homme qui a traversé des drames et dont les doutes et les blessures semblent faire écho à celles de son arrière-petit-fils. Pourquoi ? Quelles douleurs, quels secrets taisent les carnets d'Octave ?

En plongeant dans la vie de son aïeul, son arrière-petit-fils va tenter de comprendre les failles qui lézardent la légende familiale. Ce faisant, il découvrira l'histoire tourmentée de Cézembre, une île microscopique mais à la position stratégique face à la ville. En éclairant le passé, en apprivoisant les éléments maritimes, le solitaire Yann de Kérambrun parviendra à adoucir le présent et, peut-être, à vivre à nouveau les sentiments qu'il fuyait.

Au fil de pages magnifiques qui sont autant de tableaux de cette côte bretonne à la beauté aussi envoûtante qu'inquiétante, l'époustouflante saga d'une famille malouine dont la mer a fait la fortune et le malheur. »

L'INCONNUE DU PORTRAIT DE CAMILLE DE PERETTI :

« La toile vibrait de beauté. Elle en avait le souffle coupé et se noyait dans l'œil bleu ciel piqueté de vert. Est-ce qu'elle était réellement le sosie de cette inconnue ? »

Peint à Vienne en 1910, le tableau de Gustav Klimt Portrait d'une dame est acheté par un collectionneur anonyme en 1916, retouché par le maître un an plus tard, puis volé en 1997, avant de réapparaître en 2019 dans les jardins d'un musée d'art moderne en Italie.

Aucun expert en art, aucun conservateur de musée, aucun enquêteur de police ne sait qui était la jeune femme représentée sur le tableau, ni quels mystères entourent l'histoire mouvementée de son portrait.

Des rues de Vienne en 1900 au Texas des années 1980, du Manhattan de la Grande Dépression à l'Italie contemporaine, Camille de Peretti imagine la destinée de cette jeune femme, ainsi que celles de ses descendants. Une fresque magistrale où se mêlent secrets de familles, succès éclatants, amours contrariées, disparitions et drames retentissants. »

LES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES DE LA MUSIQUE D'ANDRÉ MANOUKIAN : (pourquoi le son nous fait vibrer)

« Et si la musique avait un rôle aussi important que se nourrir et se reproduire ? ».

Savez-vous qu'il y a un rapport mystique entre un artiste et son public ? Et si chaque note de musique correspondait à une zone du corps ? Au II^e siècle avant Jésus-Christ, comment un médecin chinois pouvait-il donner un diagnostic très précis sur un état de votre santé par la seule analyse de la voix ? Du ronron de votre chat au chant des baleines, pourquoi ces animaux qui communiquent (se) font du bien ?

Après le succès de « Sur les routes de la musique » et « Sur les routes du jazz », André Manoukian revient avec 40 chroniques passionnantes et riches d'anecdotes sur les rapports intimes qu'entretiennent le son et le corps. Il nous rappelle aussi que la musique n'est pas l'apanage de l'homme.

Un livre savoureux qui révèle la puissance salvatrice de la musique, basé sur les chroniques de la série d'été d'André Manoukian diffusée sur France Inter en 2023. »

FRAPPE TOI LE CŒUR D'AMELIE NOTHOMB :

« Marie a tous les dons de la terre, mais est atteinte d'une malédiction : elle est jalouse.

Pour son vingt-sixième roman, Amélie Nothomb nous conte le grand roman de la jalousie. »

MON PETIT DE NADEGE ERIKA :

« Belleville dans les années 90 : chez Grand-Maman dans la cité HLM de la rue Piat, Naëlle porte des robes à col claudine, apprend qu'il faut dire les « intempéries » et non « un temps de merde », va manger chez Madame Ah qui expose des canards sans tête dans son restaurant chinois.

Porte de Montreuil : chez Jeanne, sa mère, infirmière, libre et bohème, abonnée aux huissiers, c'est dîners Banania-biscottes, tourne-disque et les Jackson Five à fond.

Entre les deux, avec ses frères et sœurs, Naëlle fait la navette, grandit, pose des questions qui restent sans réponse, rencontre des hommes jamais comme il faut, tombe amoureuse de Gustave, de ses yeux verts et de ses nouvelles Nike.

Les éclats de rire, l'amour des femmes et leur silence sont toujours là. Le drame fait comme s'il attendait son heure... »

JOURS DE RESSAC DE MAYLIS DE KERANGAL :

"Finalement, il vous dit quelque chose, notre homme ? Nous arrivions à hauteur de Gonfreville-l'Orcher, la raffinerie sortait de terre, indéchiffrable et nébuleuse, façon Gotham City, une autre ville derrière la ville, j'ai baissé ma vitre et inhalé longuement, le nez orienté vers les tours de distillation, vers ce Meccano démentiel. L'étrange puanteur s'engouffrait dans la voiture, mélange d'hydrocarbures, de sel et de poudre. Il m'a intimidé de refermer, avant de m'interroger de nouveau, pourquoi avais-je finalement demandé à voir le corps ? C'est que vous y avez repensé, c'est que quelque chose a dû vous revenir. Oui, j'y avais repensé. Qu'est-ce qu'il s'imaginait. Je n'avais pratiquement fait que penser à ça depuis ce matin, mais y penser avait fini par prendre la forme d'une ville, d'un premier amour, la forme d'un porte-conteneurs."

LES GUERRIERS DE L'HIVER D'OLIVIER NOREK :

« Je suis certain que nous avons réveillé leur satané Sisu.

– Je ne parle pas leur langue, camarade.

– Et je ne pourrais te traduire ce mot, car il n'a d'équivalent nulle part ailleurs. Le Sisu est l'âme de la Finlande. Il dit le courage, la force intérieure, la ténacité, la résistance, la détermination...

Une vie austère, dans un environnement hostile, a forgé leur mental d'un acier qui nous résiste aujourd'hui. »

Imaginez un pays minuscule.

Imaginez-en un autre, gigantesque.

Imaginez maintenant qu'ils s'affrontent.

Au cœur du plus mordant de ses hivers, au cœur de la guerre la plus meurtrière de son histoire, un peuple se dresse contre l'ennemi, et parmi ses soldats naît une légende.

La légende de Simo, la Mort Blanche. »

TATA DE VALERIE PERRIN :

« Colette est remorte. Ce mot n'existe nulle part. Remourir, ça n'existe pas. »

Colette était une femme sans histoire. C'est du moins ce que l'on croyait jusqu'au jour où sa nièce apprend son décès par un appel de la police. Car Colette, sa tante unique, a déjà été enterrée il y a trois ans...

Avec ce roman virtuose où s'entrelacent destins et intrigues palpitantes, Valérie Perrin, extraordinaire conteuse de nos vies, signe son grand retour. »

TENIR DEBOUT DE MELISA DA COSTA

Jusqu'où peut-on aimer ? Jusqu'à s'oublier....

Le nouveau roman de Mélissa Da Costa nous plonge au cœur de l'intimité d'un couple en miettes et affronte, avec une force inouïe, la réalité de l'amour, du désespoir, et la soif de vivre, malgré les épreuves.

Ce pourrait-il que ce soit ça,

Cette bête noire qui remue dans ma poitrine,

Piétine, déchire, ronge tout autour d'elle,

Avec la férocité d'une hyène,

Ne me laissant qu'un trou béant dans le cœur

Et une sécheresse dans la gorge ?

La culpabilité....

Se pourrait-il que ce soit ça,

Aimer malgré soi ?

Aimer mal
Aimer sans savoir pourquoi
Aimer »

FRAPPER L'ÉPOPEE d'ALICE ZENITER :

« Quand Tass était enfant, les adultes lui ont raconté l'histoire de sa terre à plusieurs reprises et dans différentes versions. Malgré tous ces récits, Tass n'a jamais bien su où commençait l'histoire des siens. Comme elle n'a jamais réussi à expliquer la Nouvelle-Calédonie à Thomas, son compagnon resté en métropole. Aujourd'hui, elle est revenue à Nouméa et a repris son poste de professeure. Dans une de ses classes, il y a des jumeaux kanaks qu'elle s'agace de trouver intrigants, avec leurs curieux tatouages : sont-ils liés à un insaisissable mouvement indépendantiste ? Lorsqu'ils disparaissent, Tass part à leur recherche, de Nouméa à Bourail – sans se douter qu'en chemin, c'est l'histoire de ses ancêtres qui lui sera, prodigieusement, révélée.

Le destin de Tass croise celui de l'archipel calédonien et Alice Zeniter, avec une virtuosité romanesque remarquable, nous révèle son passionnant visage contemporain, à l'ombre duquel s'invite, façon western, son passé pénitentiaire et colonial. »

LE BUREAU D'ÉCLAIRCISSEMENT DES DESTINS DE GAËLLE NOHANT :

« Au cœur de l'Allemagne, l'International Tracing Service est le plus grand centre de documentation sur les persécutions nazies. La jeune Irène y trouve un emploi en 1990 et se découvre une vocation pour le travail d'investigation. Meticuleuse, obsessionnelle, elle se laisse happer par ses dossiers, au regret de son fils qu'elle élève seule depuis son divorce d'avec son mari allemand.

A l'automne 2016, Irène se voit confier une mission inédite : restituer les milliers d'objets dont le centre a hérité à la libération des camps. Un Pierrot de tissu terni, un médaillon, un mouchoir brodé... Chaque objet, même modeste, renferme ses secrets. Il faut retrouver la trace de son propriétaire déporté, afin de remettre à ses descendants le souvenir de leur parent.

Au fil de ses enquêtes, Irène se heurte aux mystères du Centre et à son propre passé. Cherchant les disparus, elle rencontre ses contemporains qui la bouleversent et la guident, de Varsovie à Paris et Berlin, en passant par Thessalonique ou l'Argentine. Au bout du chemin, comment les vivants recevront-ils ces objets hantés ?

Le bureau d'éclaircissement des destins, c'est le fil qui unit ces trajectoires individuelles à la mémoire collective de l'Europe. Une fresque brillamment composée, d'une grande intensité émotionnelle, où Gaëlle Nohant donne toute la puissance de son talent. »

L'HEURE DES FEMMES D'ADEL BREAU :

« Paris, 1967. À l'aube de la cinquantaine, Menie, mère de famille bourgeoise, est recrutée par la radio RTL qui a décidé de renouveler ses programmes. Son rôle ? Faire parler les auditrices. En quelques semaines, c'est la déferlante. Les femmes de la France entière se confient à « la dame de coeur ». Bientôt, à l'heure de la sieste, elles seront des millions à suivre l'émission avec passion. Parmi elles, Mireille et sa soeur Suzanne, qui découvrent qu'elles aussi pourraient maîtriser leur destin. Quant à la vie de Menie, partagée entre le tourbillon d'une société libérée par Mai 68 et les tourments qu'on lui livre, elle en est totalement bouleversée.

Cinquante ans plus tard, Esther, une documentariste qui peine à se reconstruire, va replonger dans ces années pas si lointaines où le sort des Françaises semble d'un autre âge.

Avec ce nouveau roman porté par la figure de Menie Grégoire, sa grand-mère, Adèle Bréau unit les destinées de femmes qui, malgré leurs différences, se tendent la main. Amour, maternité, droits,

sororité... l'auteure explore sur cinq décennies les avancées, paradoxes et régressions de la condition féminine, les mettant en résonance dans une fresque résolument romanesque.
Ecrit pas sa petite fille »

LE CLUB DES VEUVES QUI AIMAIENT LA LITTERATURE de BALLI KAUR JASUWAL :

« Londres, de nos jours :

Âgée d'une vingtaine d'années, Nikki vient d'abandonner ses études et travaille dans un pub en attendant de trouver sa voie. Une émancipation peu courante pour une jeune femme sikh. Jusqu'au jour où, partie déposer une annonce au temple de Southall pour sa sœur en quête d'un mariage arrangé, Nikki tombe sur une étonnante offre d'emploi : on cherche une enseignante pour donner un cours de « creative writing » à un petit groupe de femmes siks. Elle aime lire, elle aime écrire, elle saute sur l'occasion.

Mais alors qu'elle pensait animer un atelier d'écriture à des apprentis auteurs, elle se retrouve face à une poignée de femmes majoritairement analphabètes, délicieusement déchaînées, bien décidées à parler d'érotisme et à partager leurs expériences amoureuses et familiales, souvent comiques, parfois bouleversantes, mais toujours pleines d'humanité... »

DE POUVRE, DE SOUFRE et D'ENCENS de PIERRE DE FEYDEAU :

« 2015. Paul est un jeune Français issu d'une vieille France. Poussé par un ami syrien qui vit à Paris, il part au Levant s'engager dans une milice chrétienne qui lutte contre Daech aux côtés des forces d'Assad. Il veut donner un sens à son existence désenchantée, défendre ce qu'il pense être une juste cause et retrouver un amour perdu, Maryam, une Syrienne rencontrée lors d'un séjour à Damas. Au fil de ses aventures guerrières, amoureuses et spirituelles, de Paris à Beyrouth, de Damas à Palmyre, du Crac des Chevaliers à Tartous, d'Apamée à Raqqa, il est peu à peu lui-même emporté par la force dévastatrice qui ronge ce pays. L'amour de Maryam et sa foi chrétienne peuvent-ils seulement le sauver de la folie meurtrière ? »

LA BALLERINE DE KIEV de STEPHANIE PEREZ :

« Tu crois qu'on retournera un jour à l'opéra ? Je ne sais pas si je peux vivre sans danser. Je me demande s'il ne vaut pas mieux mourir tout de suite.

En Février 2022, comme toute l'Ukraine, aux premiers jours du conflit, les danseurs du ballet de l'Opéra national de Kiev sont happés par la guerre. Dmytro, danseur étoile, s'engage dans l'armée sans hésiter. Une fois la terreur dépassée, Svitlana, sa femme également étoile, devient secouriste. Eux qui menaient une existence centrée sur leur corps et leur art découvrent la solidarité, la résistance, mais aussi la peur et la mort. Les corps parfaits sont mutilés, les amitiés qui semblaient solides sont brisées par la trahison.

La guerre bouleverse les certitudes et pousse à faire des choix impossibles. Comment remonter sur scène ? Danser a-t-il encore du sens face à la barbarie ? L'art est-il un moyen de résister et de se reconstruire ? Une seule certitude : Svitlana ne dansera plus jamais comme avant...

Les héroïnes et héros de ce roman sont la somme de toutes les personnes rencontrées par Stéphanie Perez. Après Le Gardien de Téhéran, un nouveau roman bouleversant d'humanité, qui aborde le conflit russo-ukrainien à travers le prisme de l'art, de la danse. »

PERSPECTIVES DE LAURENT BINET :

« Florence, 1557. Le peintre Pontormo est retrouvé assassiné au pied des fresques auxquelles il travaillait depuis onze ans. Un tableau a été maquillé. Un crime de lèse-majesté a été commis. Vasari, l'homme à tout faire du duc de Florence, est chargé de l'enquête. Pour l'assister à distance, il se tourne vers le vieux Michel-Ange exilé à Rome.

La situation exige discrétion, loyauté, sensibilité artistique et sens politique. L'Europe est une poudrière. Cosimo de Médicis doit faire face aux convoitises de sa cousine Catherine, reine de France, alliée à son vieil ennemi, le républicain Piero Strozzi. Les couvents de la ville pullulent de nostalgiques de Savonarole tandis qu'à Rome, le pape condamne les nudités de la chapelle Sixtine.

Perspective(s) est un polar historique épistolaire. Du broyeur de couleurs à la reine de France en passant par les meilleurs peintres, sculpteurs et architectes, chacun des correspondants joue sa carte. Tout le monde est suspect. »

PERLES DE LUNE de DI MORRISSEY :

« Sydney, 1995. Lily Barton, la quarantaine, vient de perdre sa mère, qui lui a laissé une lettre ainsi qu'un collier de perles orné d'un pendentif en forme de larme. Lily ne l'avait vu que la seule fois où elles avaient rendu visite à son arrière-grand-mère Olivia, dont elle ignore tout.

Avec la lettre, Lily trouve la photo d'un homme, prise à Broome en 1910. Bientôt, elle mettra la main sur le journal intime d'Olivia, dont elle commence la lecture...

Nickol Bay, 1893. Olivia et Conrad Hennessy ont quitté Londres pour devenir fermiers en Australie. Ils y découvrent une nature et un environnement hostiles...

Début pour Olivia une longue aventure semée d'embûches, jusqu'au jour où elle fait la connaissance du capitaine John Tyndall, un pêcheur de perles.

En plongeant dans le passé de son arrière-grand-mère, Lily découvrira enfin le secret de ses origines. Une saga dont le souffle, les paysages grandioses et la trame romanesque rappellent La Dernière Valse de Mathilda, l'immense succès de Tamara McKinley. »

LES LIVRES DISPARUS DE LA VÈME AVENUE DE FIONA DAVIES :

« Une série de vols de livres précieux ébranle la bibliothèque publique de New York, laissant deux générations de femmes volontaires se battre pour les retrouver.

1913. À première vue, Laura Lyons ne pouvait en demander plus à la vie : son mari est le surintendant de la bibliothèque publique de New York, et ils ont deux beaux enfants. Mais Laura, entêtée et passionnée, en veut plus. Elle postule à l'école de journaliste de Columbia et est acceptée. Alors que ses études l'entraînent aux quatre coins de la ville, elle découvre le Heterodoxy Club, un groupe radical et entièrement féminin, dans lequel les femmes sont encouragées à partager haut et fort leurs opinions. Bientôt, Laura se retrouve à remettre en question son rôle traditionnel d'épouse et de mère. Mais lorsque des livres précieux sont volés à la bibliothèque, elle se retrouve face à ses responsabilités, et à ses priorités changeantes... 1993. Sadie Donovan se débat avec l'héritage de sa grand-mère, la célèbre essayiste Laura Lyons, surtout après avoir décroché son travail de rêve en tant que conservatrice à la New York Public Library. Mais son travail devient rapidement un cauchemar lorsque des livres rares pour l'exposition qu'elle prépare commencent à disparaître. Déterminée à sauver à la fois l'exposition et sa carrière, Sadie, fait équipe avec un expert en sécurité mandaté spécialement pour découvrir le coupable. Mais son enquête va prendre un tour très personnel et va conduire Sadie à la découverte de fâcheuses vérités sur son héritage familial. Des vérités qui vont jeter un nouvel éclairage sur la plus grande tragédie de l'histoire de la bibliothèque... »

TEMPETE A KINLOCHLEVEN de PETER MAY :

« Cameron Brodie est un flic de Glasgow. Un veuf solitaire qui, comme tout le monde, endure les effets du changement climatique : avec la perturbation des courants océaniques, l'Écosse est devenue en ce milieu du vingt et unième siècle une terre quasi polaire. Quand son chef lui demande de se rendre dans les Highlands où le corps d'un journaliste d'investigation a été retrouvé dans un tunnel de glace, Brodie décide d'accepter cette improbable mission. C'est que son médecin vient de lui annoncer qu'il ne lui reste que six mois à vivre et qu'aller à Kinlochleven est son unique chance de revoir Addie, sa fille unique, avec laquelle il n'a plus aucun contact depuis dix ans. Et c'est justement Addie qui a découvert la dépouille de Charles Younger.

Dans ce passionnant roman qui dépeint un futur proche terriblement vraisemblable, Peter May nous immerge dans des paysages aussi grandioses qu'inquiétants. Quels dangereux secrets recèlent ces montagnes lointaines et inhospitalières, qui ont conduit au meurtre d'un homme atteint d'étranges lésions pulmonaires ? Quel dialogue un père et une fille séparés par des années d'incompréhension vont-ils parvenir à nouer ? Avec maestria, Peter May emporte son lecteur dans un maelstrom de rebondissements et d'émotions. »

LES VIES DE CHARLIE de KID TOUSSAINT : (BD)

« Dans une grande ville grouillante, Charlie, un jeune homme plein de bonne volonté, travaille pour Recycle & Ternel, une société dont le slogan est « Vous mourez, nous recyclons ». Charlie passe donc son temps à répondre au téléphone à des familles qui veulent savoir en quoi pourrait être transformé leur cher défunt. Un jour, un gamin l'appelle pour lui demander ce qu'est devenue l'âme de sa maman. Incapable de répondre, Charlie va se lancer dans une enquête au coeur de la mort et de l'amour...

Kid Toussaint et Aurélie Guarino nous livrent une fable tout en sensibilité sur la mort, la vie après la mort et l'amour à travers le temps. »

LE PRINTEMPS DE SAKURA de MARIE JAFFREDO : (BD)

« Sakura, 8 ans vit à Tokyo. Depuis le décès accidentel de sa maman quelques années auparavant, la fillette n'arrive pas à surmonter son chagrin. Obligé de s'absenter quelques semaines pour raisons professionnelles, son papa, français d'origine, décide de la confier à sa grand-mère japonaise. Mais les premiers moments avec cette aïeule vivant de façon traditionnelle au rythme de la nature, plongent l'enfant dans un désarroi encore plus grand ! Pourtant, contre toute attente, ce séjour va profondément transformer Sakura... Le temps d'un printemps auprès de Masumi, aussi douce que joyeuse, la fillette découvrira en elle des ressources insoupçonnées, lui permettant de dépasser le drame, et de s'ouvrir de nouveau à la vie. Cette résurrection passera par l'éveil de ses sens et la découverte de plaisirs simples : la pêche aux coquillages, la saveur des dorayakis, la sensation du sable chaud, le chant des roseaux, les senteurs du jardin, l'air de la mer, les rencontres avec les villageois ou encore la compagnie affectueuse d'un chat l'aideront à passer le cap de la résilience... Émouvant et sensible, ce roman graphique d'une immense poésie nous invite à revenir à l'essentiel pour trouver l'authenticité. À travers le parcours de Sakura, le lecteur effleure le raffinement japonais et la richesse de la culture asiatique. Certainement un des plus beaux albums de Marie Jaffredo, empreint de sagesse où le choix de l'aquarelle contribue pleinement à l'harmonie générale. »

LE BARMAN DU RITZ de PHILIPPE COLLIN :

« Juin 1940. Les Allemands entrent dans Paris. Partout, le couvre-feu est de rigueur, sauf au grand hôtel Ritz. Avides de découvrir l'art de vivre à la française, les occupants y côtoient l'élite parisienne, tandis que derrière le bar oeuvre Frank Meier, le plus grand barman du monde.

S'adapter est une question de survie. Frank Meier se révèle habile diplomate, gagne la sympathie des officiers allemands, achète sa tranquillité, mais aussi celle de Luciano, son apprenti, et de la troublante et énigmatique Blanche Auzello. Pendant quatre ans, les hommes de la Gestapo vont trinquer avec Coco Chanel, la terrible veuve Ritz, ou encore Sacha Guitry. Ces hommes et ces femmes, collabos ou résistants, héros ou profiteurs de guerre, vont s'aimer, se trahir, lutter aussi pour une certaine idée de la civilisation.

La plupart d'entre eux ignorent que Meier, émigré autrichien, ancien combattant de 1914, chef d'orchestre de cet étrange ballet cache un lourd secret. Le barman du Ritz est juif.

Philippe Collin restitue avec virtuosité et une méticuleuse précision historique une époque troublée. À travers le destin de cet homme méconnu, il se fait l'oeil et l'oreille d'une France occupée, et raconte l'éternel affrontement entre la peur et le courage. »

GROSSIR LE CIEL DE FRANCK BOUYSSÉ :

« Les Doges, un lieu-dit au fin fond des Cévennes. C'est là qu'habite Gus, un paysan entre deux âges, solitaire et taiseux. Ses journées : les champs, les vaches, le bois, les réparations. Des travaux ardues, rythmés par les conditions météorologiques. La compagnie de son chien, Mars, comme seul réconfort. C'est aussi le quotidien d'Abel, voisin dont la ferme est éloignée de quelques mètres, devenu ami un peu par défaut, pour les bras et pour les verres.

Un jour, l'abbé Pierre disparaît, et tout bascule : Abel change, des événements inhabituels se produisent, des visites inopportunes se répètent.

Un suspense rural surprenant, riche et rare. »

WINSCONSIN de MARY RELINDES ELLIS :

« La famille Lucas vit dans le nord du Wisconsin, belle terre oubliée peuplée d'ouvriers européens immigrés et d'Indiens ojibwés. En 1967, le père, John Lucas, miné par l'alcool, laisse leur ferme se délabrer et s'acharne violemment contre sa femme et ses deux fils ; l'aîné, James, fuit les coups en écoutant Elvis et s'engage dans les marines. Il est dirigé vers les jungles de guerre vietnamiennes. Bill, le cadet, reste pour protéger sa mère, guidé seulement par l'esprit de son frère. Heureusement, dans la ferme voisine, les Morriseau veillent sur lui et le soutiennent pendant le périlleux passage de l'enfance à l'âge d'homme. Les enfants ont un tel instinct de survie, nous dit Mary Relindes Ellis dans ses descriptions magnifiques des paysages du Midwest américain, qu'ils trouvent dans la nature ce que leur environnement familial leur dénie. Et comme les anciens Ojibwés le savent depuis longtemps, ils y trouvent aussi la sagesse et la clairvoyance.

Mary Relindes Ellis signe ici un premier roman étonnant, obsédant, lyrique et rédempteur dans la lignée d'un Sherwood Anderson ou d'un Russell Banks. »

LA FEMME QUE NOUS SOMMES DE EMMA DERUSCHI :

" On oublie à quoi ressemblent nos proches. Plus nous les regardons et moins nous les voyons. Elisa voulait réapprendre à voir sa soeur comme elle aurait aimé qu'on la voie, elle. " En apparence, Elisa a tout pour être heureuse. Un métier qu'elle aime, une petite fille de trois ans qui fait son bonheur, des amies qui lui sont chères et un mari dévoué. Mais ça, ce sont les apparences. Et elles cachent une

réalité bien différente qu'Elisa garde pour elle, sans jamais oser en parler à personne. Qui pourrait la croire ? Elisa a pris une décision. Encore quelques derniers détails à régler et plus qu'une journée à " tenir". Raconté tour à tour par les femmes présentes dans la vie d'Elisa, ce roman brosse le portrait de la femme que nous sommes. »

ZIZI CABANE DE BERENGERE CORNUT :

« Odile a disparu, laissant derrière elle son mari Ferment et leurs trois enfants. Privés de la présence maternelle, Béguin, Chiffon et la jeune Zizi Cabane doivent trouver un nouvel équilibre. Mais rien ne se passe comme prévu dans la maison. Une source apparaît dans le sous-sol, et veut absolument rejoindre le ruisseau du jardin. Un drôle de vent rôde. Et tandis que tante Jeanne essaie de ramener un peu de raison là-dedans, Marcel Tremble, faux grand-père surgi de nulle part, accompagne avec tendresse la folie de ces êtres abandonnés. Que vont devenir les chagrins ? Sur quelles pentes vont-ils désormais rouler ?

Après le voyage arctique de De pierre et d'os, Bérengère Cournut réussit une nouvelle fois l'in vraisemblable : mêler la poésie à la prose pour dire en souriant la douleur, associer le quotidien aux rêves pour réinventer avec force un chemin de vie.

L'illustration de couverture a été réalisée par Astrid Jourdain. »

LE VENTRE DE L'ATLANTIQUE DE FATOU DIOME :

« Salie vit en France. Son frère, Madické, rêve de l'y rejoindre et compte sur elle. Mais comment lui expliquer la face cachée de l'immigration, lui qui voit la France comme une terre promise où réussissent les footballeurs sénégalais, où vont se réfugier ceux qui, comme Sankèle, fuient leur destin tragique ? Comment empêcher Madické et ses camarades de laisser courir leur imagination, quand l'homme de Barbès, de retour au pays, gagne en notabilité, escamote sa véritable vie d'émigré et les abreuve de récits où la France passe pour la mythique Arcadie ? Les relations entre Madické et Salie nous dévoilent l'inconfortable situation des "venus de France", écrasés par les attentes démesurées de ceux qui sont restés au pays et confrontés à la difficulté d'être l'autre partout.

Distillant leurre et espoir,

"Le Ventre de l'Atlantique" charrie entre l'Europe et l'Afrique des destins contrastés, saisis dans le tourbillon des sentiments contraires, suscités par l'irrésistible appel de l'Ailleurs. Car, même si la souffrance de ceux qui restent est indicible, il s'agit de partir, voguer, libre comme une algue de l'Atlantique. Ce premier roman, sans concession, est servi par une écriture pleine de souffle et d'humour. »

MATIN BRUN DE FRANCK PAVLOFF :

« Charlie et son copain vivent une époque trouble, celle de la montée d'un régime politique extrême : l'État brun.

Dans la vie, ils vont d'une façon bien ordinaire : entre bière et belote. Ni des héros, ni de purs salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux.

Sait-on assez où risquent de nous mener collectivement les petites lâchetés de chacun d'entre nous ?

LA TANTE QUI NE VOULAIT PAS MOURIR de SHIRSHENDU MUKHOPADHYAY :

"Ils vont sortir de partout comme des vautours quand ils découvriront que je suis morte. C'est pourquoi je me débarrasse du coffret. Planque-le, ce sont mes bijoux chéris."

Au Bangladesh, la jeune Somlata épouse un homme plus âgé, et de caste supérieure. Elle intègre alors sa maison familiale bondée, où vit la terrifiante grand-tante Pishima.

Un beau jour, celle-ci meurt sous les yeux de Somlata.

C'est alors que le fantôme de Pishima lui confie une mission : récupérer ses bijoux cachés pour que personne ne mette le grappin dessus.

En parallèle, Boshon, l'adolescente rebelle de la maison, rejette tous ses prétendants au mariage. Quelle n'est donc pas sa surprise quand elle tombe amoureuse de son voisin, bien plus pauvre qu'elle...

Une comédie de moeurs truculente et délicieusement dépayssante qui nous dévoile avant tout l'histoire de trois générations de femmes fortes au sein d'une famille et d'un pays qui ne leur mènent pas la vie facile. »

LES SOURCES DE MARIE HELENE LAFON :

« La cour est vide. La maison est fermée. Claire sait où est la clef, sous une ardoise, derrière l'érable, mais elle n'entre pas dans la maison. Elle n'y entrera plus. Elle serait venue même sous la pluie, même si l'après-midi avait été battue de vent froid et mouillé comme c'est parfois le cas aux approches de la Toussaint, mais elle a de la chance ; elle pense exactement ça, qu'elle a de la chance avec la lumière d'octobre, la cour de la maison, l'érable, la balançoire, et le feulement de la Santoire qui monte jusqu'à elle dans l'air chaud et bleu.

Années 1960. Isabelle, Claire et Gilles vivent dans la vallée de la Santoire, avec la mère et le père. La ferme est isolée de tous. »

MON CŒUR EN CENDRES D'OLIVIER ADAM :

« J'ouvre les yeux.

J'ai encore des flammes sous les paupières.

Tous les matins c'est pareil. Je me réveille.

Et il y a le souvenir du feu dans mon sommeil.

Ces temps-ci je ne rêve plus. Plus vraiment.

Ou alors je ne m'en souviens pas.

Mais au matin il reste ça. Des flammes

Elles dévorent tout. Prennent toute la place.

Réduisent tout en cendres.

Il faudrait que je parvienne à ne plus y penser.

Après tout ce n'est rien. Juste des flashes.

Des images incrustées dans la nuit.

Mais je ne peux pas. J'ai déjà ignoré trop de signes.

Et je l'ai payé cher. »

L'ENLEVEMENT DE GREGOIRE KAUFMANN :

« Le 22 mai 1985, le journaliste Jean-Paul Kauffmann et le chercheur Michel Seurat disparaissent peu après leur atterrissage à Beyrouth. La nouvelle de l'enlèvement est finalement rendue publique quatre jours plus tard. Tenue à l'écart des informations, son épouse, Joëlle Brunerie-Kauffmann, se lance dans un combat effréné pour libérer son mari. Elle est bientôt soutenue par un collectif qui rayonnera dans toute la France. L'auteur, fils de Jean-Paul Kauffmann et historien, retrace ce temps fort de la France des années quatre-vingt, à l'apogée de la gauche mitterrandienne, tout en y mêlant ses souvenirs d'enfant qui a vécu ce drame de l'intérieur. »

LE HAREM DU ROI DE DJAILI AMADOU AMAL :

« Quand l'ambition et la tradition tuent l'amour...

Boussoura et Seini forment un couple moderne qui vit à Yaoundé. Il est médecin, elle est professeure de littérature. Une famille épanouie jusqu'au jour où tout bascule quand Seini est rattrapé par son passé. Fils de roi, il est appelé à prendre la succession. Malgré les réserves de son épouse, l'attrait du pouvoir est le plus fort. Devenu lamido, commandeur des croyants et garant des traditions et de la religion, il se transforme en roi tout-puissant.

Après *Les Impatientes* et *Cœur du Sahel*, Djaili Amadou Amal nous livre une histoire d'amour bouleversante et romanesque d'une cruelle actualité. Dans *Le Harem du roi*, elle brise à nouveau les tabous sur le mariage forcé et la polygamie, en dénonçant la servitude en Afrique et en donnant une voix à celles et ceux dont on ne connaît pas l'existence. »

FANTASTIQUE HISTOIRE D'AMOUR DE SOPHIE DIVRY :

« Lyon, de nos jours. Bastien, inspecteur du travail, est amené à enquêter sur un accident : un ouvrier travaillant dans une usine de traitement des déchets est mort broyé dans une compacteuse. Maïa, journaliste scientifique, se rend au Centre européen de recherche nucléaire (Cern) pour faire un article sur le cristal scintillateur, un matériau récemment découvert, aux propriétés inconnues. Quelques jours plus tard, Bastien apprend que l'accident est en réalité un homicide. Quant à Maïa, elle découvre que l'expérience a mal tourné : le cristal s'est mué en une drogue ultra puissante qui pousse à la dépression, voire au crime. Sa tante, physicienne dans la prestigieuse institution suisse, lui demande de l'aider à s'en débarrasser.

Telle est la double intrigue qui sert de toile de fond à une histoire d'amour se dévoilant peu à peu : entre un homme vaguement alcoolique et vaguement catholique, en quête d'une joie de vivre qui l'a abandonné, et une jeune femme qui a érigé son indépendance en muraille. »

TRANSPARENT SPECIMEN SUIVI DE VOYAGE VERS LES ETOILES DE HAKIRA YOSHIMURA :

« Dans les dédales d'un hôpital, un homme prélève des spécimens osseux sur les cadavres. Enfant, il observait déjà son beau-père qui, après les tremblements de terre, rôdait dans les décombres. La nuit, il sculptait en secret d'inquiétantes miniatures... Un jeune homme en partance pour l'université s'assied sur un banc. Dès lors il ne vivra plus jamais ce à quoi il était destiné. Un autre le rejoint bientôt et peu à peu l'entraîne vers l'univers du renoncement, celui de l'abandon. Ensemble, ils vont quitter Tokyo, suivre une route lointaine, atteindre la montagne et s'élancer enfin du haut de la falaise dans le grand bleu de la mer. A travers ces récits, Akira Yoshimura nous entraîne aux confins du monde. Mais la poésie de son écriture est d'une telle beauté que seule s'impose dans nos mémoires l'envoûtante singularité de son imaginaire. »

LA PRINCESSE DE MONTPENSIER DE MME DE LAFAYETTE :

« En 1566, à la cour des Valois, en plein tumulte des guerres de Religion, la belle Mlle de Mézières est contrainte d'épouser le prince de Montpensier alors qu'elle aime le duc de Guise...

Objet des désirs du brillant duc d'Anjou, futur Henri III, et de l'amour sincère du comte de Chabannes, ancien précepteur de son mari, comment cette toute jeune femme, déchirée entre son devoir et sa passion, pourra-t-elle trouver sa voie au milieu du monde dangereux de la Cour ?

Telle est l'histoire dramatique de *La Princesse de Montpensier*, nouvelle publiée anonymement par Madame de Lafayette en 1662. De ce bref récit tragique, marqué par la retenue classique, Bertrand Tavernier a tiré, en 2010, un film flamboyant. Il y propose une « lecture » de la nouvelle, qui lui donne une dimension très actuelle et montre des personnages épris de livres. »

LES DETECTIVES DU YORSHIRE DE JULIE CHAPMAN : (dix tomes) (BD)

« Quand Samson O'Brien débarque sur sa moto rouge à Bruncliffe, dans le Yorkshire, pour y ouvrir son agence de détective privé, la plupart des habitants voient son arrivée d'un très mauvais oeil. De son côté, Delilah Metcalfe, génie de l'informatique au caractère bien trempé, tente de sauver de la faillite son site de rencontres amoureuses. Pour cela, elle décide de louer le rez-de-chaussée de ses locaux. Quelle n'est pas sa surprise quand son nouveau locataire se révèle être Samson – et qu'elle découvre que son entreprise porte les mêmes initiales que la sienne !

Les choses prennent un tour inattendu lorsque Samson met au jour une série de morts suspectes dont la piste le mène tout droit... à l'agence de rencontres de Delilah ! »

Déjà cités précédemment dans nos comptes rendus :

- **Les yeux de Mona de Thomas Schlessler**
- **Le mage du Kremlin de Giuliano da Empoli**
- **Veiller sur elle de Jean-Baptiste Andrea**
- **D'or et de Jungle de Jean Christophe Ruffin**
- **Les armes de la lumière de Ken Follet**
- **Le Bureau des Affaires Occultes d'Eric Fouassier tome 3**
- **Les Francs royaumes d'Eric Fouassier Tomes 1 et 2**

Une idée de cadeau pour les fêtes : Un coffret de 5 petits livres de Aki Shimazaki

« Dans une lettre laissée à sa fille après sa mort, Yukiko, une survivante de la bombe atomique, évoque les épisodes de son enfance et de son adolescence auprès de ses parents, d'abord à Tokyo puis à Nagasaki. Elle reconstitue le puzzle d'une vie familiale marquée par les mensonges d'un père qui l'ont poussée à commettre un meurtre.

Obéissant à une mécanique implacable qui mêle vie et Histoire, ce court premier roman marie le lourd parfum des camélias (tsubaki) à celui du cyanure. Sans céder au cynisme et avec un soupçon de bouddhisme, il rappelle douloureusement que nul n'échappe à son destin. »

(tsubaki tome 1/hamaguri tome 2/tsubame tome 3/ wasurenagusa tome 4/ hotaru tome 5)



UN FILM A ALLER VOIR : EN FANFARE d'EMMANUEL COURCOL :

« Lorsqu'il apprend qu'il a été adopté, il découvre l'existence d'un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire et qui joue du trombone dans une **fanfare** du nord de la France. En apparence, tout les sépare, sauf l'amour de la musique. Détectant les capacités musicales exceptionnelles de son frère, Thibaut se donne pour mission de réparer ... »

On y est, le compte est bon, je crois que l'on n'a rien oublié cette rencontre était très riche en lecture de tout genre et très variée, permettant à tous de trouver le livre qui lui plait.

**NOTRE PROCHAINE RENCONTRE LE 12 DECEMBRE 2024 AVEC LE LIVRE EN LECTURE COMMUNE :
SUR L'ÉPAULE DES GEANTS DE LAURINE ROUX**

BONNE LECTURE A TOUTES ET A TOUS,

A BIENTOT

CATHERINE ET EVELYNE

